

Sous la direction de
FLORIAN MAZEL et YANN POTIN

MARC BLOCH

L'histoire en résistance

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

ÉDITIONS DU SEUIL
57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e

Ce livre est publié dans la collection
« L'Univers historique »
fondée par Jacques Julliard et Michel Winock
et dirigée par Patrick Boucheron et Paulin Ismard

ISBN 978-2-02-154635-4

© Éditions du Seuil, mars 2026

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Avant-propos

Florian Mazel et Yann Potin

Le 23 juin 2026, Marc Bloch (1886-1944) fera son entrée au Panthéon. La France honorera alors le héros de la Grande Guerre et de la Résistance, l'analyste lucide de *L'étrange défaite*, le martyr de la République¹. À l'arrière-plan se dessinera aussi le profil du descendant d'une lignée de juifs alsaciens héritiers des Lumières et « fous de la République² », qui opta pour la France en 1871 et s'illustra dans les foyers de l'élitisme républicain, de l'École normale supérieure à la Sorbonne. Après son père Gustave, Marc devint à son tour historien, normalien et professeur. En effet, Marc Bloch fut d'abord un universitaire, un historien et un médiéviste d'une envergure intellectuelle exceptionnelle, dont une partie des écrits sont aujourd'hui connus, lus et étudiés dans le monde entier. Ainsi, pour la première fois – ce dont on peut légitimement s'étonner –, ce vieux pays qui a la passion de l'histoire accueillera aussi avec sa personne un historien dans son Panthéon national. Avec Marc Bloch, l'esprit critique de l'histoire entre dans la nécropole de la mémoire.

Certes, le destin héroïque de Marc Bloch dans la Résistance est bien la clef, sinon la cause d'un rayonnement dont l'éclat, d'abord revivifié par Carlo Ginzburg et Jacques Le Goff, a éclipsé celui de ses aînés et inspireurs, à commencer par Lucien Febvre,

1. Et peut-être aussi l'officier réserviste, défenseur du service national ?

2. Selon l'expression de Pierre Birnbaum, *Les Fous de la République. Histoire politique des Juifs d'État de Gambetta à Vichy*, Paris, Fayard, 1992, rééd. Seuil, 2000.

avec lequel il fonda en 1929 la revue des *Annales d'histoire économique et sociale* appelée à renouveler la science historique. Combattant des deux guerres mondiales, entré dans la lutte clandestine en 1943, arrêté, torturé et exécuté par les nazis, Marc Bloch incarne à sa manière la figure de l'intellectuel engagé, jusqu'au sacrifice de sa vie. L'œuvre posthume, autoréflexive, éthique et épistémologique (*L'étrange défaite*, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*) est assurément plus lue que les livres savants (*Rois et serfs*, *Les Rois thaumaturges*, *Les Caractères originaux de l'histoire rurale française*, *La Société féodale*), sans parler des très nombreux articles, qui ont soutenu sa carrière d'historien du Moyen Âge au sein de l'université de Strasbourg (à partir de 1921) comme à la Sorbonne (à partir de 1936). L'héroïsme de l'esprit et de l'action ne saurait pour autant faire négliger l'historien, tant les fils qui relient l'un à l'autre sont multiples, à l'instar d'« inextricables liaisons » pour reprendre une heureuse formule de Marc Bloch lui-même³. L'attachement continu à la question de la liberté – ce qui la définit de manière variable dans l'histoire et peut la justifier de façon pérenne dans la vie – mais aussi à l'amour de « la » vérité, convoqué par le jeune témoin de l'affaire Dreyfus tant dans la vie civique que dans l'exercice de la critique historique, suffit à le prouver. Son sublime testament « spirituel » du 18 avril 1941 en constitue l'incandescent précipité : il choisit comme épitaphe et pour l'éternité de « chérir la vérité » – *dilexit veritatem*⁴.

Héritier d'une lignée méritocratique, brillant normalien, historien novateur, penseur incisif, inquiet et persécuté par le régime de Vichy pour ses origines juives, Marc Bloch condense en son parcours la crise et le dépassement des valeurs d'« intégration » à la nation française, au point d'avoir été invoqué ces dernières années, de façon éminemment paradoxale, par de nombreux idéologues et politiciens de la défense de l'« identité nationale⁵ ». Périodiquement

3. Voir Florian Mazel, « Le Moyen Âge ou le champ ouvert des expériences historiennes », *infra*, p. 127.

4. On sait que Marc Bloch demanda que soit inscrit sur sa tombe cette formule déjà retenue par Ernest Renan, et que lui-même appliqua à son maître et directeur de thèse Christian Pfister dans l'hommage qu'il lui rendit après sa mort.

5. On peut notamment citer Nicolas Sarkozy qui dans son discours à la Chapelle-en-Vercors, le 12 novembre 2009, tenta de transformer Marc Bloch

du reste, jusqu'à la décision du président Macron formulée à l'université de Strasbourg le 23 novembre 2024, son nom avait émergé, depuis une trentaine d'années, en vue d'une entrée au Panthéon des « grands hommes⁶ ». Depuis le cinquantenaire, en 1994, de son exécution sommaire par les nazis, le nom de Marc Bloch a fait l'objet d'appropriations multiples, savantes, institutionnelles, politiques, mémorielles, etc., au point d'être devenu la figure tutélaire des relations universitaires et culturelles franco-allemandes, de Berlin à Paris, en passant par Strasbourg⁷. Et cependant, alors que son œuvre a pu susciter au tournant des xx^e et xxi^e siècles un nombre important de travaux académiques, notamment outre-Atlantique et outre-Rhin (Carole Fink, Ulrich Raulff, Peter Schöttler⁸), ainsi que de remarquables essais (Olivier Dumoulin, François-Olivier Touati, Florence Hulak, Thomas Hirsch⁹) et plusieurs publications d'anthologies¹⁰ ou

en chantre de l'identité nationale pour laquelle il venait de créer un ministère. Suzette Bloch et Nicolas Offenstadt y répondirent dans *Le Monde* du 28 novembre 2009 : https://www.lemonde.fr/idees/article/2009/11/28/laissez-marc-bloch-tranquille-m-sarkozy-par-suzette-bloch-nicolas-offenstadt_1273481_3232.html

6. Voir Yann Potin, « Vies posthumes de Marc Bloch : mémoire littéraire et postérité éditoriale », *infra*, p. 361.

7. Le centre franco-allemand de recherches en sciences sociales, fondé à Berlin en 1992, s'intitule depuis 1994 Centre Marc Bloch. L'université Strasbourg 2 a également un temps porté le nom de Marc Bloch, entre 1998 et 2009 (date de sa fusion avec l'université Strasbourg 1 pour former l'actuelle université de Strasbourg). Voir les actes du colloque de Strasbourg de 1994 : Pierre Deyon, Jean-Claude Richez et Léon Strauss (dir.), *Marc Bloch, l'historien et la cité*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997.

8. Carole Fink, *Marc Bloch: A life in History*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989 (trad. fr. *Marc Bloch, Une vie au service de l'histoire*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1997) ; Ulrich Raulff, *Ein Historiker im 20. Jahrhundert : Marc Bloch*, Francfort-sur-le-Main, S. Fischer Verlag, 1995 (trad. fr. : *Marc Bloch. Un historien au xx^e siècle*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005) ; Peter Schöttler, *Die « Annales » Historiker und die deutsche. Geschichtswissenschaft*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2015, et les nombreux articles cités dans la bibliographie en fin de volume.

9. Olivier Dumoulin, *Marc Bloch*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000 (rééd. 2025 sous la signature d'Olivier Lévy-Dumoulin, préface de Nicolas Offenstadt) ; François-Olivier Touati, *Marc Bloch et l'Angleterre*, Paris, La Boutique de l'Histoire, 2007 ; Florence Hulak, *Sociétés et mentalités. La science historique de Marc Bloch*, Paris, Hermann, 2012 ; Thomas Hirsch, *Le Temps des sociétés. D'Émile Durkheim à Marc Bloch*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016.

10. On peut notamment citer Marc Bloch, *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*, Annette Becker et Étienne Bloch (éd.), Paris, Gallimard, « Quarto », 2006.

de correspondances¹¹, nul ouvrage de synthèse mêlant l'écriture et la vie, la recherche à l'engagement, l'histoire à la mémoire, n'a vu le jour. Le fils aîné de l'historien, garant et gardien de sa mémoire durant plus d'un demi-siècle, Étienne Bloch (1921-2009) publiait il est vrai en 1997 un livre au titre quelque peu décourageant, *Marc Bloch (1886-1944). Une biographie impossible*¹². Depuis le colloque accompagnant le centenaire de sa naissance en 1986¹³, aucune entreprise, y compris collective, n'a fait le point des connaissances et des recherches nouvelles sur l'inextricable alliance intellectuelle, politique et morale qui se noue autour de la « résistance de l'histoire » que le parcours, l'œuvre et la vie posthume de Marc Bloch illustrent et projettent sur notre société et notre culture contemporaines. Comme l'écrit avec justesse Patrick Boucheron ici même, « si Marc Bloch pratique l'histoire en résistance, ce n'est pas qu'il considérait l'histoire comme résistance, puisqu'il fit le sacrifice de sa vie savante pour l'action combattante. C'est qu'il estimait que le métier d'historien n'éloignait nullement de la vie en tant qu'il fortifiait, chez qui voulait l'exercer avec honnêteté et rigueur, une double responsabilité, à l'égard du passé comme à l'égard du présent¹⁴. »

L'ouvrage proposé ici n'est donc pas le récit d'une vie, encore moins l'exposition des pièces justificatives d'un procès en canonisation. Il se veut l'exploration et la mise en lumière d'un parcours, d'une pensée et d'une œuvre, envisagés de concert et réinsérés dans leur contexte social, politique, professionnel et intellectuel. Quatre angles ont retenu l'attention de manière privilégiée : les multiples engagements d'une vie, le choix du Moyen Âge comme terrain de recherche privilégié, le dialogue fécond entre l'histoire et les sciences sociales, la postérité de Marc Bloch et son statut vis-à-vis de l'idée de nation. Pour cela, nous avons fait le pari de faire appel

11. En particulier Marc Bloch, Lucien Febvre et les *Annales d'histoire économique et sociale. Correspondance 1919-1943*, Bertrand Müller (éd.), 3 volumes, Paris, Fayard, 1994-2003.

12. Étienne Bloch (avec la collaboration d'Alfredo Cruz-Ramirez), *Marc Bloch (1886-1944). Une biographie impossible*, Limoges, Culture et patrimoine en Limousin, 1997.

13. Hartmut Atsma et André Burguière (dir.), *Marc Bloch aujourd'hui. Histoire comparée & Sciences sociales*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1990.

14. Patrick Boucheron, « Postface. Son héritage est précédé d'un testament », *infra*, p. 447.

AVANT-PROPOS

non pas tant aux spécialistes reconnus de Marc Bloch qu'à des historiennes et des historiens fascinés, intrigués, intéressés, interpellés ou surpris par la trajectoire et l'œuvre de leur aîné, aptes, par leur curiosité inattendue et généreuse ou par leur intrusion pionnière dans le champ de l'historiographie, à ouvrir des perspectives inédites et à offrir un regard résolument contemporain sur une figure sans doute intimidante mais toujours inspirante. Aux lectrices et aux lecteurs de juger si le pari est tenu.

Rennes et Paris, janvier 2026

Table

Avant-propos , par Florian Mazel, Yann Potin	7
---	---

Première partie

UNE VIE D'ENGAGEMENTS

Marc Bloch dans son temps. Repères biographiques	15
1. « Je crois aux jeunes », par Manon Pignot	23
« Petit Méga », fils du « grand Méga » :	
l'enfance et la jeunesse de Marc Bloch.....	24
La guerre, le deuil, l'âge d'homme	31
La paternité de Marc Bloch, d'une guerre à l'autre	34
L'histoire au service de la jeunesse ?	48
2. Les expériences de la guerre, par Nicolas Offenstadt	59
Un combattant des tranchées	61
L'intellectuel au feu et le corps de l'historien	64
Le présent au passé : la Grande Guerre comme laboratoire.....	69
Le passé au présent : l'expérience comme épistémologie.....	71
Les bruits de la guerre et les silences du présent.....	76
3. Logiques d'un effondrement (1940), par Jean-Marc Largeaud	79
Témoigner d'une expérience de guerre	80
L'analyse savante du renoncement à la guerre	89

4. 1940-1944 : du saccage à la transfiguration d'une vie,	
<i>par Laurent Douzou</i>	99
Bascule.....	101
Bifurcation.....	104
Clandestinité.....	108
Engagement patriote et républicain.....	111
5. Les derniers mois, par Tal Bruttman	115
L'arrestation de « Narbonne ».....	116
Une intense campagne de presse.....	119
Montluc.....	122

Deuxième partie
LE MOYEN ÂGE POUR TERRAIN

6. Le Moyen Âge ou le champ ouvert des expériences	
historiennes, par Florian Mazel	127
Historien et médiéviste	129
L'histoire est problème.....	136
Structures sociales et structures mentales :	
d'inextricables « liaisons »	139
Les mots et les choses	147
Comparer pour mieux comprendre.....	150
7. Liberté et servage : une question fondatrice,	
<i>par Chris Wickham</i>	155
Les origines du servage.....	156
Le fonctionnement du servage.....	158
Qu'en reste-t-il ?.....	159
8. Des classes sociales au Moyen Âge,	
<i>par Valérie Theis</i>	165
Les échelles du système social.....	166
La notion de « classe »	170
Comment saisir le changement social ?.....	175
9. « Façons de sentir, manières de voir »,	
<i>par Piroška Nagy</i>	181
Enracinement.....	182
Mentalités médiévales.....	184
La « mentalité » de Bloch.....	188

10. La clef des champs, une lecture des paysages,	
<i>par Samuel Leturcq et Magali Watteaux</i>	193
Des lectures, des influences.....	194
À la recherche de la clef des champs : quelle méthode ? ...	199
Au-delà du classique. Quel héritage ?.....	202
11. Bloch et les images médiévales,	
<i>par Rosa Maria Dessì</i>	207
Marc Bloch, la sociologie de l'art et l'iconographie	
historique.....	209
Salomon Reinach et la genèse des <i>Rois thaumaturges</i> ...	212
Autour du roi Salomon.....	218
Désenchantements.....	220

Troisième partie

ENTRE HISTOIRE ET SCIENCES SOCIALES

12. Par-delà la science sociale, l'expérience historique,	
entre résistance et réforme, par Yann Potin	229
Science sociale et histoire : de la lecture à l'expérience,	
du présent au passé	235
Retour sur le sens de l'aventure des Annales	
dans la longue durée	241
De l'expérimentation à l'expérience : résistance	
de l'histoire et réforme de la science sociale.....	249
13. Jusqu'à l'époque moderne et au-delà : la longue durée	
de l'histoire économique, par Guillaume Calafat	255
Précapitalisme et mercantilisme.....	258
Sciences camérales et histoire agraire.....	262
La méthode régressive	266
14. L'histoire comparée, un programme inachevé,	
<i>par Jean-Philippe Genet</i>	269
Marc Bloch et le comparatisme dans les années 1920.....	270
L'Angleterre et le choix de la religion royale.....	272
Les limites de l'enquête.....	277
La religion royale en France et en Angleterre.....	279
Des différences structurelles	282
Deux observations.....	285

15. La société au risque du religieux,	
<i>par Michel Lauwers</i>	287
Entre psychologie sociale et histoire des institutions	289
Société féodale et réforme grégorienne	294
Dangereux religieux.....	300
Marc Bloch et le mouvement de l'histoire	306
16. Une science historique sans frontières,	
<i>par Agnès Graceffa</i>	309
Passion pour l'Angleterre, fascination pour la science allemande	313
La sororité belge	317
Un tout petit monde.....	321
17. La fabrique des réseaux scientifiques : Marc Bloch et Marcel Mauss, par Eliana Magnani.....	325
Marc Bloch lecteur de l'« Essai sur le don » de Marcel Mauss	326
Autour du droit germanique médiéval	330
Un deuxième cercle de collaborateurs	333
18. Les revues au cœur du métier,	
<i>par Étienne Anheim et André Loez</i>	337
Un homme de revues	338
La circulation des textes scientifiques	343
Le compte rendu, outil fondamental	346
Rythmes de lecture, rythmes d'écriture.....	348
L'ouverture internationale	350
Comment dépasser l'érudition.....	352
Difficultés et contradictions	355

Quatrième partie

MARC BLOCH, HISTORIEN NATIONAL ?

19. Vies posthumes de Marc Bloch : mémoire littéraire et postérité éditoriale, par Yann Potin.....	361
Un historien au Panthéon	365
Marc Bloch, tel qu'on le lit.....	368
Marc Bloch, tel qu'on ne l'a pas lu.....	369
Marc Bloch tel qu'on l'a édité.....	372
Marc Bloch tel qu'il n'a pas pu être édité	376

20. La longue durée de l'étrange défaite,	
<i>par Jean-Marc Largeaud</i>	379
Une consécration tardive	380
Les regards historiens.....	382
Sur l'histoire de la guerre.....	384
Les enjeux mémoriels	387
21. Bloch et l'Allemagne, l'Allemagne et Bloch,	
<i>par Steffen Patzold</i>	395
Une expérience allemande.....	396
Après-guerre : une réception difficile	401
Les raisons d'un blocage.....	408
22. Un historien de la nation ?, par Patrick Cabanel	423
Écrire une histoire de la société française	424
Des caractères et de l'origine	428
Bloch, Gabriel Monod, Péguy	432
23. La fin des origines, par Sylvain Venayre	435
Commencer par la fin	436
Commencer par Lucien Febvre	437
Commencer par les maîtres.....	439
Commencer par Jules Michelet.....	443
Conclure.....	446
Postface. Son héritage est précédé d'un testament,	
<i>par Patrick Boucheron</i>	447

LES INÉDITS

Marc Bloch : Aspects économique et psychologique de la féodalité (<i>Some economic and psychological aspects of feudalism, The Cambridge lectures</i>) – mai 1938	467
Cinq lettres de Marc Bloch à Salomon Reinach	539
Deux lettres de Marc Bloch à Marcel Mauss	547
Bibliographie	553
Index des noms propres	569
Les autrices et les auteurs	579